

dans l'obscurité, les yeux fermés, savourant sa joie, puis s'endormit tout à coup sans transition, comme un petit enfant.

Le lendemain était un vendredi ; Mme de la Rouveraye n'y avait songé qu'au réveil, ce qui l'ennuya fort, son principe étant de ne rien entreprendre un vendredi. Il fallait donc remettre au samedi ; c'était d'autant plus fâcheux qu'Edme devait arriver dans l'après-midi de ce jour ; il ne resterait donc que la matinée, mais ce serait plus que suffisant, et Mme de la Rouveraye prit son parti du contretemps.

Edme vint inopinément pendant la journée ; avec un peu d'habileté, il avait gagné quelques heures qu'il consacrait à sa sœur. Il la trouva fort embellie, et l'éclat tout nouveau de ce jolie visage ne put échapper à ses yeux de frère.

— Que t'est il arrivé ? dit-il en souriant. On t'a fait un cadeau ? ou bien as-tu réduit au désespoir quelque amoureux ? Tu as un air de triomphe !

— Peut-être ! fit Yveline en éclatant de rire. Elle songeait à l'inévitable déconfiture de Valcourt, qu'elle ne pouvait prendre au sérieux.

— Déjà ! Tu commences bien ! Tu fais des malheureux ? Prends garde à ton tour...

Elle avait tellement rougi, qu'il n'acheva point sa phrase, et resta interdit.

— Il y a anguille sous roche, se dit-il, ma sœurette est toute changée ..

Elle ne voulut point lui laisser le temps de renouveler son attaque.

— Mon père est aux Pignons ? demanda-t-elle.

— Non : notre mère Odile seulement. Mon père viendra dimanche.

— Tu es arrivé seul ?

— Avec Jaffé ! Il ne s'en retournera que demain matin, avec des commissions.

Elle se trouvait à court de questions et ne savait plus que dire ; elle alla au piano, joua quelques mesures d'un nocturne de Chopin, puis s'arrêta, en sentant qu'elle jouait trop bien, et que l'intencité de sentiment exprimée par ses doigts allait la trahir aux yeux de ce frère clairvoyant. Soudain, elle prit sa résolution, vint à Edme, et, le regardant dans les yeux :